

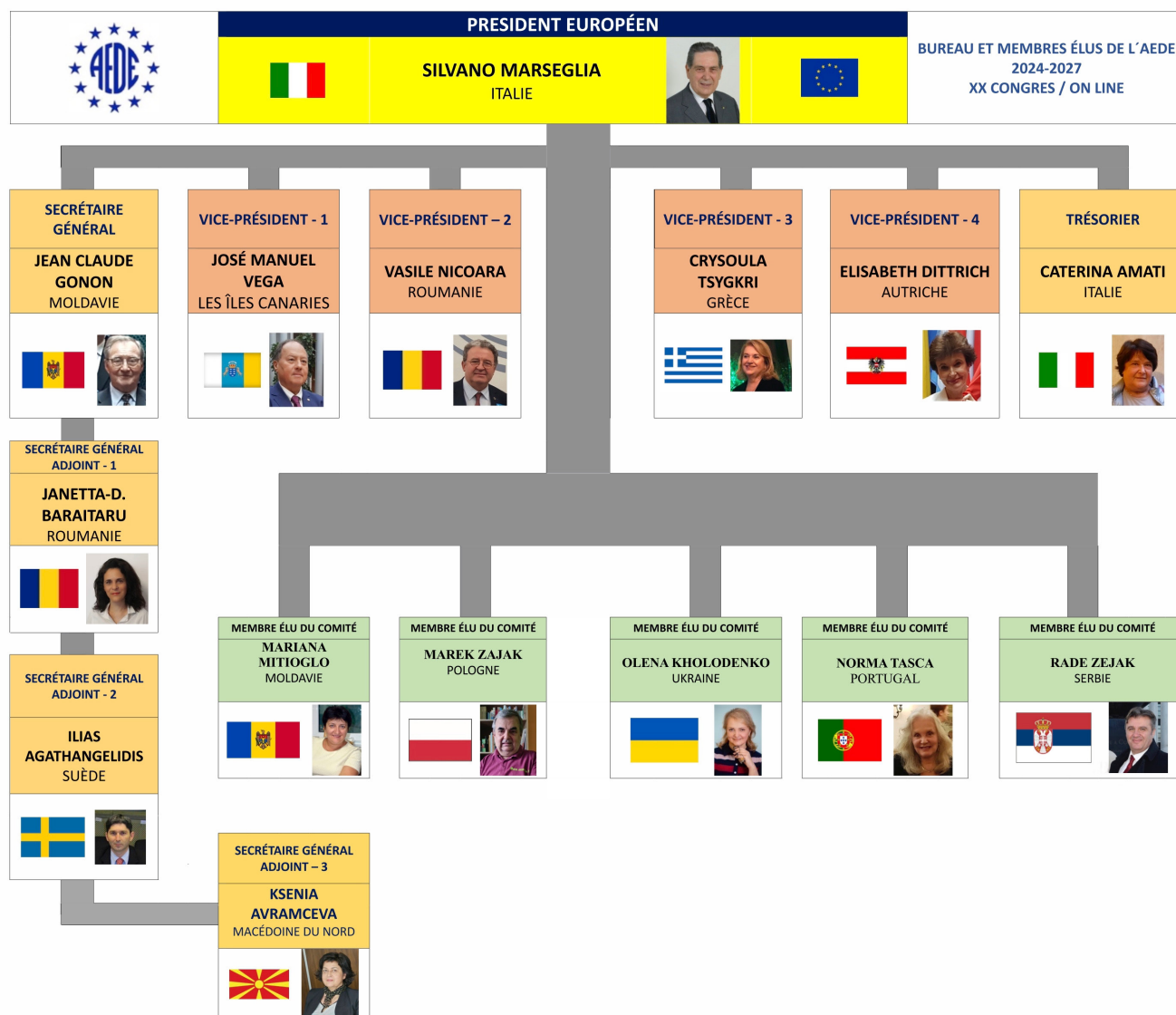


Roberta Metsola
Présidente du Parlement européen.

Le Conseil de présidence et tous les membres de l'Association européenne des enseignants souhaitent à Roberta Metsola, réélue à la présidence du Parlement européen, beaucoup de succès dans son travail.

The President's Council and all the members of the European Teachers' Association wish Roberta Metsola re-elected as President of the European Parliament every success in her work.

Il Consiglio di Presidenza ed i soci tutti dell'Associazione Europea degli insegnanti formulano gli auguri di buon lavoro Roberta Metsola rieletta presidente del Parlamento Europeo.





Le multilatéralisme, l'unité, la coopération et la démocratie ne peuvent jamais être tenus pour acquis. Ils doivent être entretenus. Conservés. Et en cas de besoin, farouchement défendus.





**Pour protéger les générations futures de nouvelles crises,
il est impératif d'accélérer la transition verte
et de concrétiser nos ambitions climatiques.**





Nous devons reconnaître que la migration est avant tout une question humaine et ne jamais perdre de vue que derrière chaque statistique se cachent une vie et des rêves pour un avenir meilleur.





Le projet “Ecole ambassadrice du Parlement Européen” au Collège National „Mircea cel Bătrân” Constanța, Roumanie

Depuis octobre 2023, le Collège National „Mircea cel Bătrân” de Constanța en Roumanie participe activement au projet “Ecole ambassadrice du Parlement Européen”, une initiative visant à sensibiliser les jeunes aux valeurs et au fonctionnement de l’Union Européenne, en tant qu’institution scolaire candidate. Dans ce cadre, 15 élèves ambassadeurs juniors et 5 enseignants ambassadeurs seniors sélectionnés ont été impliqués dans une série d’activités éducatives et communautaires qui ont eu un impact significatif tant au sein de l’école qu’au-delà.

Après une sélection rigoureuse des candidatures déposées, le projet a débuté par une série de formations et de sessions d’information destinées aux ambassadeurs seniors, qui ont ensuite transmis leurs connaissances aux élèves ambassadeurs juniors. Ces formations ont couvert divers sujets, tels que les institutions européennes, les droits des citoyens européens et les opportunités offertes par l’UE pour les jeunes.

Les ambassadeurs juniors ont ensuite organisé plusieurs ateliers et présentations au sein de l’école pour leurs camarades. Ces sessions interactives ont permis de familiariser un large nombre d’élèves avec les thèmes européens, encourageant la participation active et l’intérêt pour les affaires européennes. Les ambassadeurs juniors ont également créé des affiches et des brochures informatives, qui ont été distribuées dans l’école et à l’extérieur de celle-ci pour renforcer la visibilité du projet.

En outre, les ambassadeurs ont étendu leurs activités à d’autres écoles de la région. Ils ont organisé des visites et des présentations dans plusieurs établissements scolaires, partageant leur expérience et leurs connaissances avec d’autres élèves. Ces initiatives ont permis de créer un réseau d’écoles engagées dans la promotion des valeurs européennes, favorisant ainsi une coopération interscolaire.

La participation à l'événement intitulé "Vous demandez, Roberta Metsola vous répond", organisé à l'Opéra roumain de Bucarest, les élèves ont eu l'opportunité unique d'interagir avec Mme Roberta Metsola, Présidente du Parlement Européen. La visite de l'eurodéputée Maria Grapini au sein du groupe des ambassadeurs juniors du Collège National „Mircea cel Bătrân” de Constanța a marqué un autre moment-clé du projet "Ecole ambassadrice du Parlement Européen". Lors de ces événements, les deux invitées ont répondu aux questions des élèves avec enthousiasme, couvrant divers sujets allant du rôle du Parlement Européen et des politiques européennes actuelles à leurs propres parcours professionnels et expériences personnelles en tant que femmes leaders en politique. Cette interaction directe a non seulement permis aux élèves de mieux comprendre les rouages de l'Union Européenne, mais a également inspiré beaucoup d'entre eux à envisager des carrières dans les institutions européennes. Les réponses franches et détaillées de Roberta Metsola et Maria Grapini ont encouragé un dialogue ouvert et constructif, renforçant ainsi l'intérêt des jeunes pour les affaires européennes et leur engagement citoyen.

L'impact du projet s'est également fait sentir au niveau communautaire. Les ambassadeurs sont sortis en ville pour parler avec les citoyens, pour leur présenter les avantages de l'appartenance à l'UE et un thème de grande actualité à ce moment-là – l'importance du vote aux élections européennes du 9 juin 2024. Ces activités ont contribué à renforcer le sentiment d'appartenance européenne au sein de la communauté locale.

Un autre aspect important du projet a été l'engagement des ambassadeurs dans des activités en ligne. Ils ont créé des pages sur les réseaux sociaux où ils ont partagé des informations et des ressources sur l'Union Européenne. Grâce à ces plateformes, ils ont pu toucher un public plus large, y compris des jeunes d'autres régions de la Roumanie et même d'autres pays européens. Le flash-mob organisé à l'occasion de la Journée de l'Europe ou la simulation d'une session plénière du Parlement Européen par les élèves ont constitué d'autres activités intéressantes, qui ont attiré l'attention de centaines de nos élèves.



En conclusion, le projet “Ecole Ambassadrice du Parlement Européen” au Collège National „Mircea cel Bătrân” de Constanța a été un véritable succès cette année scolaire, créant, nous l'espérons bien, les prémisses pour passer du statut de candidate au statut d'école ambassadrice. Grâce à l'engagement des élèves ambassadeurs juniors et des enseignants ambassadeurs seniors, de nombreuses initiatives ont été mises en œuvre, touchant à la fois la communauté scolaire et la communauté locale. Ce projet a non seulement enrichi les connaissances des participants sur l'UE, mais a également renforcé leur esprit civique et leur engagement envers les valeurs européennes, en leur donnant envie de continuer avec des activités de ce type dans l'avenir.

Prof. Janetta-Daniela Băraitaru,
coordonnateur du projet



THE PROJECT “AMBASSADOR SCHOOL OF THE EUROPEAN PARLIAMENT” AT THE NATIONAL COLLEGE “MIRCEA CEL BĂTRÂN” CONSTANȚA, ROMANIA

Since October 2023, the “Mircea cel Bătrân” National College of Constanța in Romania has actively participated in the “Ambassador School of the European Parliament” project, an initiative aimed at raising awareness among young people of the values and functioning of the European Union, as a candidate educational institution.

As part of this, 15 junior student ambassadors and 5 selected senior teacher ambassadors were involved in a series of educational and community activities which had a significant impact both within the school and beyond.

After a rigorous selection of applications submitted, the project began with a series of training and information sessions for senior ambassadors, who then passed on their knowledge to junior student ambassadors. These training courses covered various topics, such as European institutions, the rights of European citizens and the opportunities offered by the EU for young people.



The junior ambassadors then organized several workshops and presentations within the school for their classmates. These interactive sessions made it possible to familiarize a large number of students with European themes, encouraging active participation and interest in European affairs.

The junior ambassadors also created informative posters and brochures, which were distributed within and outside the school to increase the visibility of the project.

Additionally, the ambassadors have extended their activities to other schools in the region.

They organized visits and presentations to several schools, sharing their experience and knowledge with other students. These initiatives made it possible to create a network of schools committed to promoting European values, thus promoting inter-school cooperation.

Participating in the event entitled “You ask, Roberta Metsola answers”, organized at the Romanian Opera in Bucharest, students had the unique opportunity to interact with Ms. Roberta Metsola, President of the European Parliament. The visit of MEP Maria Grapini to the group of junior ambassadors of the National College “Mircea cel Bătrân” in Constanța marked another key moment of the “Ambassador School of the European Parliament” project. During these events, the two guests answered



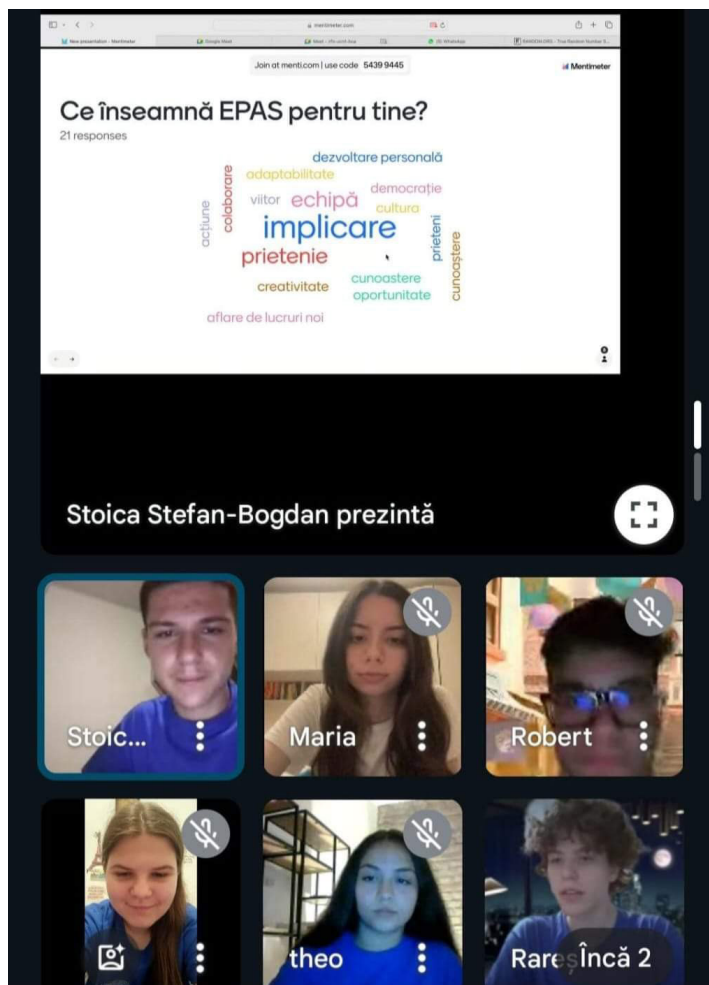
students' questions with enthusiasm, covering various topics ranging from the role of the European Parliament and current European policies to their own professional backgrounds and personal experiences as women leaders in politics.

This direct interaction not only gave students a better understanding of the workings of the European Union, but also inspired many of them to consider careers in European institutions. The frank and detailed responses of Roberta Metsola and Maria Grapini encouraged an open and constructive dialogue, thus strengthening young people's interest in European affairs and their civic engagement.

The impact of the project was also felt at the community level. The ambassadors went out into town to speak with citizens, to present to them the benefits of EU membership and a hot topic at the time – the importance of voting in the European elections on June 9, 2024. These activities helped to strengthen the feeling of European belonging within the local community.

Another important aspect of the project was the engagement of ambassadors in online activities. They created pages on social media where they shared information and resources about the European Union. Through these platforms, they were able to reach a wider audience, including young people from other regions of Romania and even other European countries.

The flash mob organized on the occasion of Europe Day or the simulation of a plenary session of the European Parliament by the students were other interesting activities, which attracted the attention of hundreds of our students.



In conclusion, the “Ambassador School of the European Parliament” project at the National College “Mircea cel Bătrân” in Constanța was a real success this school year, creating, we hope, the premises to move from candidate status to ambassador school. Thanks to the commitment of Junior Student Ambassadors and Senior Teacher Ambassadors, numerous initiatives have been implemented, affecting both the school and local community. This project not only enriched the participants’ knowledge about the EU, but also strengthened their civic spirit and their commitment to European values, making them want to continue with activities of this type in the future.

Prof. Janetta-Daniela Băraitaru,
project coordinator



IL PROGETTO “SCUOLA AMBASCIATRICE DEL PARLAMENTO EUROPEO” PRESSO IL COLLEGIO NAZIONALE “MIRCEA CEL BĂTRÂN” COSTANZA, ROMANIA

Dall'ottobre 2023, il Collegio Nazionale “Mircea cel Bătrân” di Costanza in Romania partecipa attivamente al progetto “Scuola degli Ambasciatori del Parlamento Europeo”, un'iniziativa volta a sensibilizzare i giovani sui valori e sul funzionamento del Parlamento Europeo. Union, come istituzione educativa candidata. In questo contesto, 15 ambasciatori degli studenti junior e 5 ambasciatori selezionati degli insegnanti senior sono stati coinvolti in una serie di attività educative e comunitarie che hanno avuto un impatto significativo sia all'interno della scuola che all'esterno.

Dopo una rigorosa selezione delle candidature presentate, il progetto è iniziato con una serie di sessioni di formazione e informazione per gli ambasciatori senior, che hanno poi trasmesso le loro conoscenze agli studenti ambasciatori junior. Questi corsi di formazione hanno trattato vari argomenti, come le istituzioni europee, i diritti dei cittadini europei e le opportunità offerte dall'UE per i giovani.

Gli ambasciatori junior hanno poi organizzato diversi workshop e presentazioni all'interno della scuola per i loro compagni di classe. Queste sessioni interattive hanno permesso di familiarizzare un gran numero di studenti con le tematiche europee, incoraggiando la partecipazione attiva e l'interesse per gli affari europei. Gli ambasciatori junior hanno inoltre realizzato poster e brochure informative, che sono state distribuite all'interno e all'esterno della scuola per aumentare la visibilità del progetto.



Inoltre, gli ambasciatori hanno esteso le loro attività ad altre scuole della regione.

Hanno organizzato visite e presentazioni a diverse scuole, condividendo la loro esperienza e conoscenza con altri studenti. Queste iniziative hanno permesso di creare una rete di scuole impegnate a promuovere i valori europei, favorendo così la cooperazione interscolastica.

Partecipando all'evento dal titolo "Tu chiedi, Roberta Metsola risponde", organizzato presso l'Opera Rumena di Bucarest, gli studenti hanno avuto l'opportunità unica di interagire con la Sig.ra Roberta Metsola, Presidente del Parlamento Europeo. La visita dell'eurodeputata Maria Grapini al gruppo degli ambasciatori junior del Collegio nazionale "Mircea cel Bătrân" di Costanza ha segnato un altro momento chiave del progetto "Scuola degli ambasciatori del Parlamento europeo". Nel corso di questi eventi, le due ospiti hanno risposto con entusiasmo alle domande degli studenti, affrontando diversi argomenti che spaziavano dal ruolo del Parlamento Europeo e dalle attuali politiche europee fino al proprio background professionale e alle esperienze personali di donne leader in politica.

Questa interazione diretta non solo ha permesso agli studenti di comprendere meglio il funzionamento dell'Unione europea, ma ha anche ispirato molti di loro a prendere in considerazione una carriera nelle istituzioni europee. Le risposte franche e circostanziate di Roberta Metsola e Maria Grapini hanno incoraggiato un dialogo aperto e costruttivo, rafforzando così l'interesse dei giovani per le questioni europee e il loro impegno civico.



L'impatto del progetto si è fatto sentire anche a livello comunitario. Gli ambasciatori si sono recati in città per parlare con i cittadini, per presentare loro i vantaggi dell'adesione all'UE e un tema caldo all'epoca: l'importanza di votare alle elezioni europee del 9 giugno 2024. Queste attività hanno contribuito a rafforzare il sentimento di Appartenenza europea all'interno della comunità locale.

Un altro aspetto importante del progetto è stato il coinvolgimento degli ambasciatori nelle attività online. Hanno creato pagine sui social media in cui hanno condiviso informazioni e risorse sull'Unione europea. Attraverso queste piattaforme, sono riusciti a raggiungere un pubblico più ampio, compresi i giovani provenienti da altre regioni della Romania e anche da altri paesi europei. Il flash mob organizzato in occasione della Festa dell'Europa o la simulazione di una sessione plenaria del Parlamento Europeo da parte degli studenti sono state altre attività interessanti, che hanno attirato l'attenzione di centinaia di nostri studenti.

In conclusione, il progetto "Scuola degli Ambasciatori del Parlamento Europeo" presso il Collegio Nazionale "Mircea cel Bătrân" di Costanza è stato un vero successo quest'anno scolastico, creando, speriamo, le premesse per passare dallo status di candidato alla scuola di ambasciatori.

Grazie all'impegno dei Junior Student Ambassadors e dei Senior Teacher Ambassadors sono state realizzate numerose iniziative che hanno interessato sia la scuola che la comunità locale.

Questo progetto non solo ha arricchito la conoscenza dei partecipanti sull'UE, ma ha anche rafforzato il loro spirito civico e il loro impegno nei confronti dei valori europei, spingendoli a voler continuare con attività di questo tipo in futuro.

Prof. Janetta-Daniela Băcăitaru,
coordinatrice del progetto



L'UNION EUROPÉENNE FACE À DEUX GUERRES.

Les objectifs de l'UE, selon l'article 3 du traité de Lisbonne par-delà ses frontières, sont les suivants: affirmer et promouvoir ses valeurs et ses intérêts; contribuer à la paix et à la sécurité ainsi qu'au développement durable de la planète; contribuer à la solidarité et au respect mutuel entre les peuples, au commerce libre et équitable, à l'élimination de la pauvreté, à la protection des droits de l'homme et respecter strictement le droit international.

L'Union européenne (UE), qui contribue à la paix, à la sécurité, et à la protection des droits de l'homme, doit actuellement, après le Brexit et le Covid, affronter l'épreuve des deux guerres.

Celle que mène la Russie en Ukraine et celle au Proche-Orient. L'attaque terroriste menée par le Hamas en Israël le 7 octobre a conduit au conflit entre Israël et le Hamas.

En conséquence, il est important de répondre aux questions suivantes:

- Quel est le nouveau visage de cette Europe face à la guerre?
- Comment répondre à l'invasion russe de l'Ukraine et au conflit entre Israël et le Hamas?
- Faut-il craindre un conflit armé sur le sol de l'Union européenne?
- La diplomatie peut-elle maîtriser cette nouvelle guerre froide?

L'Ukraine est un pays associé à l'UE; un pays qui dans l'ensemble envisage son avenir selon les normes et les valeurs de UE: le pluralisme, le droit, l'économie de marché, l'émancipation de l'individu, le progrès pour la société. Ce pays est agressé sans raison par un État, la Russie, dont le régime repose sur des valeurs opposées à celles de l'Europe. La politique de ce pays est une politique de puissance; elle témoigne que le gouvernement russe considère l'impérialisme et le colonialisme comme légitimes et actuels. Les Européens agissent ainsi contre l'agresseur et ils prennent des décisions fermes, judicieuses et déterminantes. En liaison avec leurs alliés de l'Otan et leurs partenaires de l'Ocde, ils isolent l'agresseur, en réduisant ses accès au commerce et aux aides financières, ils arment l'Ukraine qui résiste; et assurent une aide et une hospitalité massives à sa population. L'UE évite «d'ajouter la guerre à la guerre». En ce qui concerne la guerre de Proche-Orient, l'UE s'est de longue date engagée en faveur du processus de paix. Elle entretient de fortes relations avec Israël, dont elle est notamment le premier partenaire commercial, comme avec la Palestine, dont elle est le premier donateur mondial d'aide au développement. Dans cette région du Proche-Orient, l'UE s'est de longue date engagée en faveur du processus de paix prônant une solution à deux États. Une position qui se veut impartiale, et souvent difficile à tenir face à la fréquente radicalité des parties prenantes du conflit israélo-palestinien.



Parmi les actions de l'UE pour contribuer à la paix nous avons signalé la réunion des Vingt-Sept. Ils se réunissent pour essayer d'établir une pause à Gaza pour des raisons humanitaires en souhaitant aussi l'organisation d'une conférence internationale pour la paix. Ils ont par exemple demandé une «pause humanitaire immédiate» dans les combats, devant conduire à un «cessez-le-feu durable» de la guerre opposant Israël et le Hamas dans la bande de Gaza. Dans le même temps, les Vingt-Sept ont à nouveau demandé une «libération inconditionnelle» des otages détenus par le Hamas depuis le 7 octobre.

La présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a programmé une visite en Israël. La position de la présidente de la Commission et son «soutien inconditionnel» à l'État israélien ont été critiqués par les employés de l'Union européenne dans une lettre adressée à son bureau le 20 octobre. Dans cette lettre, ils expriment leur inquiétude à propos de l'indifférence apparente des institutions de l'UE «face au massacre continu contre les civils dans la bande de Gaza, ignorant les droits de l'homme et le droit international humanitaire».

Le 15 octobre, l'Union européenne a publié une déclaration concernant la situation au Moyen-Orient. La déclaration a souligné le droit d'Israël de se défendre conformément au droit international et au droit international humanitaire face à des attaques violentes et indiscriminées. Quant à la situation à Gaza, la déclaration a également rappelé l'importance de fournir une aide humanitaire urgente et d'aider les citoyens les plus vulnérables.

Dans le même esprit, il y a d'autres déclarations qui suivent celle du 26 octobre 2023 à Bruxelles et celle émise par Josep Borrell, le représentant des Affaires étrangères de l'Union européenne, le 12 novembre 2023, qui ne diffère pas des déclarations précédentes, si ce n'est qu'elle a demandé en plus l'arrêt immédiat des hostilités et la création de couloirs humanitaires.



L'analyse des déclarations et des communiqués émis par les responsables et institutions européens révèle les messages communs suivants:

- Condamnation de l'opération militaire menée par le Hamas dans les termes les plus forts.
- Confirmation du droit d'Israël à se défendre en accord avec le droit international et le droit international humanitaire.
- Appel à fournir une aide humanitaire urgente aux citoyens les plus vulnérables à Gaza.

Il en découle qu'il m'a paru intéressant de vous présenter aussi l'ensemble des principes que monsieur Borel a proposés lors du Conseil des affaires étrangères tenu le 13 novembre.

Monsieur Borrell a proposé un ensemble de principes pour guider les actions de l'Union européenne concernant Gaza. Ces actions nécessitent la coopération avec les partenaires régionaux et internationaux de l'Union. Il les a résumés en trois «Non» et trois «Oui»:

Les trois «Non»:

- «Non» au déplacement forcé du peuple palestinien.
- «Non» à l'expulsion des Palestiniens vers d'autres pays.
- «Non» à l'annexion par Israël des terres de Gaza ou à sa réoccupation.

Les trois «Oui»:

- «Oui» à l'installation d'une autorité palestinienne temporaire à Gaza, sous des compétences et une légitimité définies par une résolution unanime et sans équivoque du Conseil de sécurité des Nations Unies.
- «Oui» à une participation plus forte des pays arabes en laquelle les Israéliens et l'Autorité palestinienne peuvent avoir confiance. Bien que les pays arabes ne soient actuellement pas prêts à discuter de l'après-guerre, leur engagement est nécessaire pour parvenir à une solution permanente, un engagement qui ne peut être uniquement financier. Leur participation ne sera pas une fin en soi, mais une étape vers la création d'un État palestinien clairement définie.
- «Oui» à une implication accrue de l'Union européenne dans la région. L'Union doit aider à construire un État palestinien pleinement souverain, capable de restaurer la dignité des Palestiniens et de faire la paix avec Israël, tout en aidant à garantir la sécurité d'Israël et de la Palestine.

Pour conclure, en ce qui concerne la guerre qui mène la Russie en Ukraine, l'UE évite, «d'ajouter la guerre à la guerre». Divisés entre un camp pro-israélien et un camp attaché au respect du droit international, les Vingt-Sept ont été incapables de réfréner l'État hébreu dans sa violente riposte à l'attaque du 7 octobre 2023. L'UE assiste, impuissante, à l'anéantissement de l'enclave palestinienne.

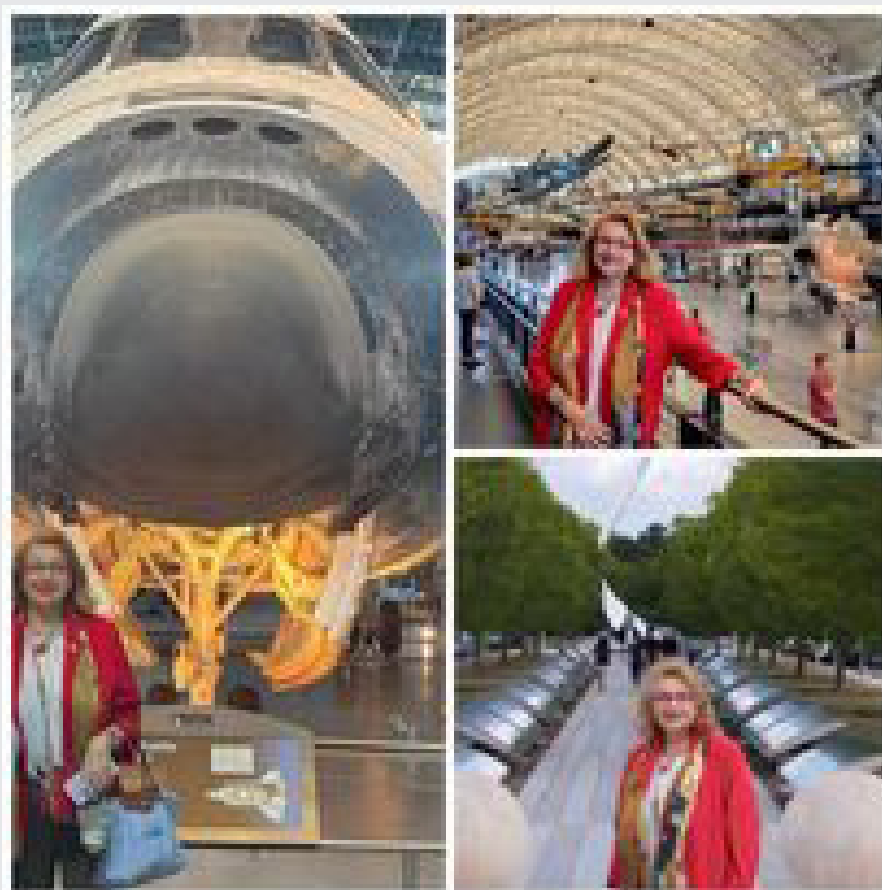
En outre, l'Europe n'a pas besoin de nouvelles valeurs. Elle a besoin de respect, d'engagement et d'une mise en œuvre méthodique par les moyens appropriés des valeurs existantes. Dans ce contexte, le redéploiement de forces d'intervention pro-européennes et de nouvelles initiatives sont stratégiquement nécessaires.

L'AEDE, à l'initiative de son président Silvano Marseglija et des membres du Conseil représentant les pays européens au sein de l'AEDE, a exprimé à plusieurs reprises ses regrets pour la triste situation en Ukraine et au Moyen-Orient qui se poursuit sous les yeux de tous.

Une situation qui provoque l'angoisse et l'inquiétude face aux situations choquantes de violence, de tortures et de morts continues d'adultes et d'enfants. En tant qu'AEDE, nous avons exhorté la communauté internationale, et en particulier l'Union européenne, à faire tout ce qui est en son pouvoir pour mettre fin à ce conflit, en utilisant tous les moyens pour encourager le dialogue et les négociations utiles à la paix. Nous avons soutenu la communauté scientifique des enseignants de tous les niveaux en Ukraine. Le 6 décembre, le bureau européen de l'AEDE s'est penché de manière approfondie sur la situation tragique en Ukraine, où de nombreux collègues et amis de l'AEDE, tout en souffrant des graves conséquences de la guerre en cours, continuent d'exercer leur propre activité d'enseignement à l'Université et à tous les niveaux de l'enseignement.

Dr Chrysoula Tsigkri
*ex-conseillère pédagogique, et ex-membre associée
à l'Université Ouverte Hellénique pour l'enseignement du Français Langue Étrangère
et vice-présidente pour le compte de l'AEDE de Grèce en Europe.*

Avec mes remerciements pour sa collaboration
à monsieur **Michel Angelopoulos**,
membre du conseil administratif de l'AEDE en Grèce et
président de la section grecque du mouvement international européen.



THE EUROPEAN UNION FACING TWO WARS.



The objectives of the EU, according to Article 3 of the Lisbon Treaty, beyond its borders, are: to affirm and promote its values and interests; to contribute to peace and security and sustainable development of the planet; to contribute to solidarity and mutual respect among peoples, to free and fair trade, to the eradication of poverty, to the protection of human rights and to strictly respect international law.

The European Union (EU), which contributes to peace, security and the protection of human rights, must now, after Brexit and Covid, face the test of two wars.

The one waged by Russia in Ukraine and the one in the Middle East.

The terrorist attack carried out by Hamas in Israel on October 7 led to the conflict between Israel and Hamas.

Consequently, it is important to answer the following questions:

- What is the new face of this Europe facing war?
- How to respond to the Russian invasion of Ukraine and the conflict between Israel and Hamas?
- Should we fear an armed conflict on the soil of the European Union?
- Can diplomacy control this new Cold War?

Ukraine is an EU associated country; a country that generally sees its future in accordance with EU standards and values: pluralism, law, market economy, emancipation of the individual, progress for society. This country is being attacked for no reason by a state, Russia, whose regime is based on values opposed to those of Europe. The policy of this country is a policy of power; It shows that the Russian government considers imperialism and colonialism to be legitimate and current. The Europeans are thus acting against the aggressor and are taking firm, judicious and decisive decisions. In liaison with their NATO allies and their OECD partners, they are isolating the aggressor, by reducing its access to trade and financial aid, they are arming Ukraine which is resisting; and they are providing massive aid and hospitality to its population. The EU is avoiding "adding war to war".

As regards the Middle East war, the EU has long been committed to the peace process. It maintains strong relations with Israel, of which it is notably the largest trading partner, as well as with Palestine, of which it is the world's largest donor of development aid. In this region of the Middle East, the EU has long been committed to the peace process advocating a two-state solution. A position that is intended to be impartial, and often difficult to maintain in the face of the frequent radicalism of the stakeholders in the Israeli-Palestinian conflict.



Among the EU actions to contribute to peace, we have noted the meeting of the Twenty-Seven. They are meeting to try to establish a pause in Gaza for humanitarian reasons, also wishing to organize an international conference for peace. For example, they have called for an “immediate humanitarian pause” in the fighting, which should lead to a “lasting ceasefire” in the war between Israel and Hamas in the Gaza Strip. At the same time, the Twenty-Seven have again called for an “unconditional release” of the hostages held by Hamas since October 7.

Commission President Ursula von der Leyen has scheduled a visit to Israel. The Commission President’s position and her “unconditional support” for the Israeli state were criticised by EU employees in a letter to her office on 20 October. In the letter, they expressed concern about the EU institutions’ apparent indifference “to the ongoing massacre against civilians in the Gaza Strip, ignoring human rights and international humanitarian law”.

On 15 October, the European Union issued a statement on the situation in the Middle East. The statement stressed Israel’s right to defend itself in accordance with international law and international humanitarian law in the face of violent and indiscriminate attacks. Regarding the situation in Gaza, the statement also reiterated the importance of providing urgent humanitarian aid and helping the most vulnerable citizens.

In the same spirit, there are other statements that follow the one of 26 October 2023 in Brussels and the one issued by Josep Borrell, the representative of the Foreign Affairs of the European Union, on 12 November 2023, which does not differ from the previous statements, except that it also called for an immediate cessation of hostilities and the creation of humanitarian corridors.

The analysis of the statements and communiqués issued by European officials and institutions reveals the following common messages:

- Condemnation of the military operation carried out by Hamas in the strongest terms.
- Confirmation of Israel’s right to defend itself in accordance with international law and international humanitarian law.
- Call to provide urgent humanitarian aid to the most vulnerable citizens in Gaza.

It follows that I thought it would be interesting to also present to you all of the principles that Mr Borrell proposed at the Foreign Affairs Council held on 13 November.

Mr Borrell proposed a set of principles to guide the European Union’s actions on Gaza. These actions require cooperation with the Union’s regional and international partners. He summarised them in three “Nos” and three “Yesses”:

The three “Nos”:

- “No” to the forced displacement of the Palestinian people.
- “No” to the expulsion of Palestinians to other countries.
- “No” to the annexation by Israel of the lands of Gaza or its reoccupation.

The three “Yesses”:

- “Yes” to the establishment of a temporary Palestinian Authority in Gaza, under powers and legitimacy defined by a unanimous and unequivocal resolution of the United Nations Security Council.



- “Yes” to a stronger involvement of Arab countries in which both Israelis and the Palestinian Authority can have confidence. Although the Arab countries are not currently ready to discuss the post-war, their commitment is necessary to achieve a permanent solution, a commitment that cannot be only financial. Their participation will not be an end in itself, but a step towards the creation of a clearly defined Palestinian state.

- “Yes” to increased involvement of the European Union in the region. The Union must help build a fully sovereign Palestinian state, capable of restoring the dignity of the Palestinians and making peace with Israel, while helping to guarantee the security of Israel and Palestine.

To conclude, with regard to the war that Russia is waging in Ukraine, the EU avoids “adding war to war”. Divided between a pro-Israeli camp and a camp committed to respecting international law, the Twenty-Seven were unable to restrain the Hebrew state in its violent response to the attack of 7 October 2023. The EU is watching helplessly as the Palestinian enclave is being annihilated. Furthermore, Europe does not need new values. It needs respect, commitment and a methodical implementation of existing values by appropriate means. In this context, the redeployment of pro-European intervention forces and new initiatives are strategically necessary.

AEDE, at the initiative of its President Silvano Marseglia and the members of the Council representing the European countries within AEDE, has repeatedly expressed its regret for the sad situation in Ukraine and the Middle East that continues before everyone’s eyes. A situation that causes anguish and concern in the face of shocking situations of violence, torture and continued deaths of adults and children. As AEDE, we have urged the international community, and in particular the European Union, to do everything in its power to end this conflict, using all means to encourage dialogue and negotiations useful for peace. We have supported the scientific community of teachers at all levels in Ukraine. On December 6, the European Bureau of AEDE took a deep look at the tragic situation in Ukraine, where many colleagues and friends of AEDE, while suffering from the serious consequences of the ongoing war, continue to carry out their own teaching activities at the University and at all levels of education.

Dr Chrysoula Tsigkri
*former educational advisor, and former associate member
at the Hellenic Open University for the teaching of French as a Foreign Language and
Vice-President on behalf of AEDE Greece in Europe.*

**With my thanks for his collaboration to
Mr. Michel Angelopoulos,
member of the Administrative Council of AEDE in Greece
and President of the Greek Section of the European International Movement.**

L'UNIONE EUROPEA DI FRONTE A DUE GUERRE.



Gli obiettivi dell'UE, secondo l'articolo 3 del Trattato di Lisbona oltre i suoi confini, sono i seguenti: affermare e promuovere i propri valori e interessi per contribuire alla pace e alla sicurezza nonché allo sviluppo sostenibile del pianeta; contribuire alla solidarietà e al rispetto reciproco tra i popoli, al commercio libero ed equo, all'eliminazione della povertà, alla tutela dei diritti umani e al rigoroso rispetto del diritto internazionale.

L'Unione Europea (UE), che contribuisce alla pace, alla sicurezza e alla tutela dei diritti umani, deve attualmente, dopo la Brexit e il Covid, affrontare la prova di due guerre. Quello guidato dalla Russia in Ucraina e quello in Medio Oriente. L'attacco terroristico compiuto da Hamas in Israele il 7 ottobre ha portato al conflitto tra Israele e Hamas.

Pertanto è importante rispondere alle seguenti domande:

- Qual è il nuovo volto di questa Europa di fronte alla guerra?
- Come rispondere all'invasione russa dell'Ucraina e al conflitto tra Israele e Hamas?
- Dovremmo temere un conflitto armato sul suolo dell'Unione Europea?
- Può la diplomazia controllare questa nuova guerra fredda?

L'Ucraina è un paese associato all'UE; un Paese che complessivamente immagina il proprio futuro secondo le norme e i valori dell'Ue: pluralismo, diritto, economia di mercato, emancipazione dell'individuo, progresso per la società. Questo Paese viene attaccato senza motivo da uno Stato, la Russia, il cui regime si basa su valori opposti a quelli dell'Europa. La politica di questo paese è una politica di potenza; ciò testimonia che il governo russo considera l'imperialismo e il colonialismo come legittimi e attuali. Gli europei agiscono quindi contro l'aggressore e prendono decisioni ferme, giudiziose e decisive, in collegamento con i loro alleati della NATO e con i loro partner dell'OCSE, isolano l'aggressore. riducendo il suo accesso agli aiuti commerciali e finanziari, armano l'Ucraina che resiste; e fornire massicci aiuti e ospitalità alla sua popolazione. L'Ue evita di "aggiungere guerra a guerra".

Per quanto riguarda la guerra in Medio Oriente, l'UE è impegnata da tempo nel processo di pace.

Mantiene forti relazioni con Israele, di cui è in particolare il primo partner commerciale, così come con la Palestina, di cui è il principale donatore mondiale di aiuti allo sviluppo. In questa regione del Medio Oriente, l'UE è impegnata da tempo nel processo di pace sostenendo una soluzione a due Stati.

Una posizione che vuole essere imparziale, e spesso difficile da mantenere di fronte al frequente radicalismo delle parti coinvolte nel conflitto israelo-palestinese.

Tra le azioni dell'UE per contribuire alla pace, abbiamo evidenziato l'incontro dei Ventisette.

Si stanno incontrando per cercare di stabilire una pausa a Gaza per ragioni umanitarie, auspicando anche l'organizzazione di una conferenza internazionale per la pace. Hanno, ad esempio, chiesto una "pausa umanitaria immediata" nei combattimenti, che dovrebbe portare a una "cessate il fuoco duraturo" nella guerra tra Israele e Hamas nella Striscia di Gaza. Allo stesso tempo, i Ventisette hanno nuovamente chiesto il "rilascio incondizionato" degli ostaggi detenuti da Hamas dal 7 ottobre.

La presidente della Commissione Ursula von der Leyen ha programmato una visita in Israele.

La posizione della presidente della Commissione e il suo "sostegno incondizionato" allo Stato israeliano sono stati criticati dai dipendenti dell'Unione europea in una lettera indirizzata al suo ufficio il 20 ottobre. In questa lettera esprimono la loro preoccupazione per l'apparente indifferenza delle istituzioni dell'UE "al continuo massacro contro i civili nella Striscia di Gaza, ignorando i diritti umani e il diritto internazionale umanitario".

Il 15 ottobre l'Unione Europea ha rilasciato una dichiarazione sulla situazione in Medio Oriente.

La dichiarazione sottolineava il diritto di Israele a difendersi in conformità con il diritto internazionale e il diritto umanitario internazionale di fronte ad attacchi violenti e indiscriminati. Per quanto riguarda la situazione a Gaza, il comunicato ribadisce anche l'importanza di fornire aiuti umanitari urgenti e di aiutare i cittadini più vulnerabili.

Nello stesso spirito, ci sono altre dichiarazioni successive a quella del 26 ottobre 2023 a Bruxelles e a quella rilasciata da Josep Borrell, rappresentante degli Affari esteri dell'Unione europea, il 12 novembre 2023, che non si discosta dalle dichiarazioni precedenti, salvo il fatto che ha anche chiesto la fine immediata delle ostilità e la creazione di corridoi umanitari.





L'analisi delle dichiarazioni e dei comunicati emessi dai funzionari e dalle istituzioni europee rivela i seguenti messaggi comuni:

- Condanna più forte dell'operazione militare condotta da Hamas.
- Conferma del diritto di Israele a difendersi in conformità con il diritto internazionale e il diritto internazionale umanitario.
- Appello a fornire aiuti umanitari urgenti ai cittadini più vulnerabili di Gaza.

Mi è sembrato quindi interessante presentarvi anche tutti i principi che il signor Borel ha proposto durante il Consiglio Affari Esteri del 13 novembre.

Borrell ha proposto una serie di principi per guidare le azioni dell'Unione europea nei confronti di Gaza. Queste azioni richiedono la cooperazione con i partner regionali e internazionali dell'Unione.

Li ha riassunti in tre "No" e tre "Sì":

I tre "No":

- "No" allo sfollamento forzato del popolo palestinese.
- "No" all'espulsione dei palestinesi verso altri paesi.
- "No" all'annessione delle terre di Gaza da parte di Israele o alla sua rioccupazione.

I tre "Sì":

- "Sì" all'insediamento di un'autorità palestinese temporanea a Gaza, con poteri e legittimità definiti da una risoluzione unanime e inequivocabile del Consiglio di Sicurezza delle Nazioni Unite.
- "Sì" a una maggiore partecipazione da parte dei paesi arabi nei quali gli israeliani e l'Autorità palestinese possono fidarsi. Sebbene i paesi arabi non siano attualmente pronti a discutere della situazione del dopoguerra, il loro impegno è necessario per raggiungere una soluzione permanente, un impegno che non può essere puramente finanziario. La loro partecipazione non sarà fine a se stessa, ma un passo verso la creazione di uno Stato palestinese chiaramente definito.
- "Sì" ad un maggiore coinvolgimento dell'Unione Europea nella regione. L'Unione deve contribuire a costruire uno Stato palestinese pienamente sovrano, capace di ripristinare la dignità dei palestinesi e di fare la pace con Israele, contribuendo nel contempo a garantire la sicurezza di Israele e Palestina.

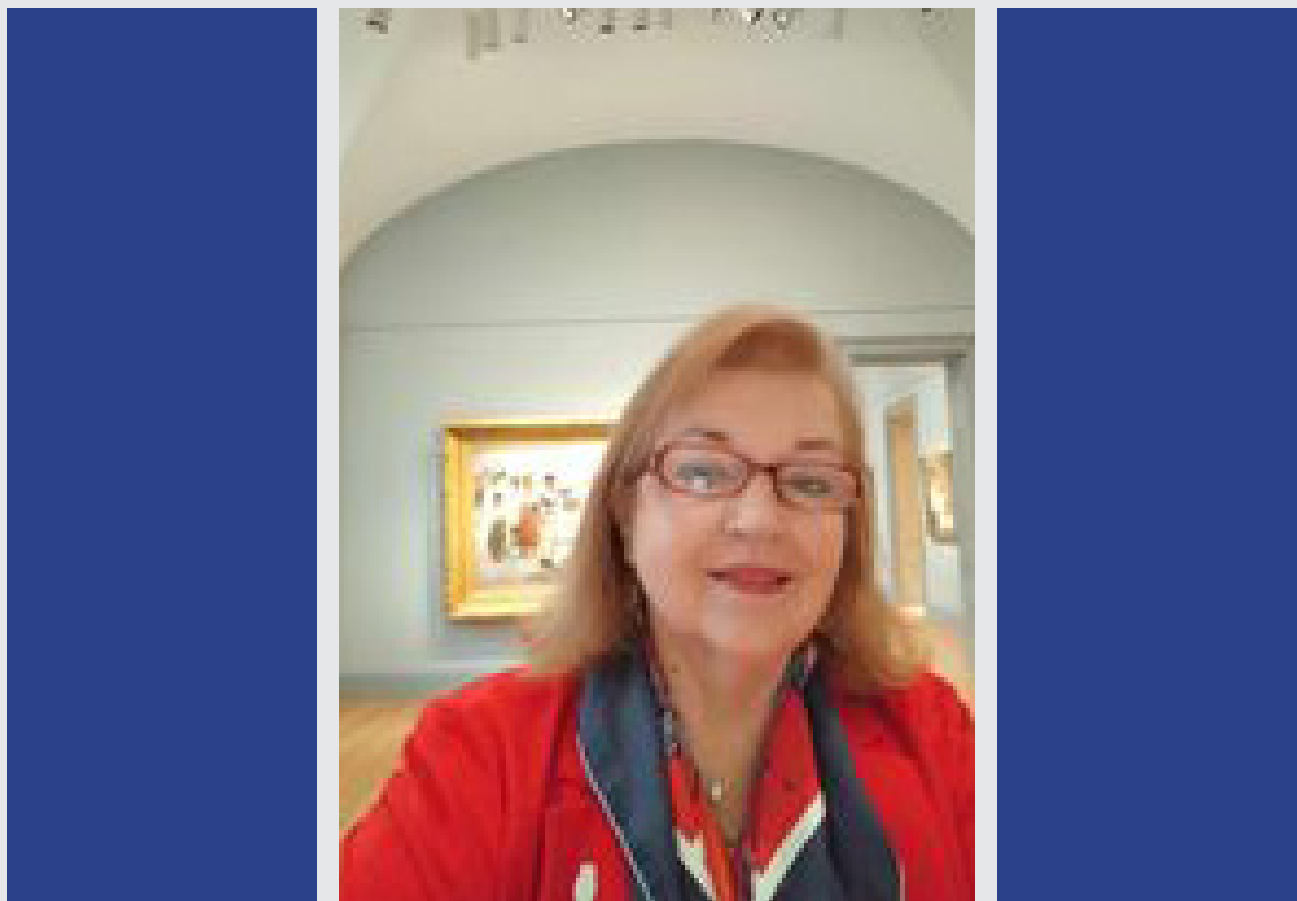
Per concludere, riguardo alla guerra che porta la Russia in Ucraina, l'UE evita di "aggiungere guerra a guerra". Divisi tra un campo filo-israeliano e un campo legato al rispetto del diritto internazionale, i Ventisette non sono riusciti a frenare gli ebrei. Stato nella sua risposta violenta all'attentato del 7 ottobre 2023. L'UE assiste impotente all'annientamento dell'enclave palestinese. Inoltre, l'Europa non ha bisogno di nuovi valori. Richiede rispetto, impegno e attuazione metodica dei valori esistenti con mezzi adeguati. In questo contesto, la ridistribuzione delle forze di intervento filo-europee e nuove iniziative sono strategicamente necessarie.

L'AEDE, su iniziativa del suo Presidente Silvano Marseglia e dei membri del Consiglio che rappresentano i paesi europei in seno all'AEDE, ha più volte espresso il suo rammarico per la triste situazione che perdura sotto gli occhi di tutti in Ucraina e in Medio Oriente. Una situazione che provoca angoscia e preoccupazione di fronte a situazioni sconvolgenti di violenza, tortura e continua morte di adulti e bambini.

Come AEDE, abbiamo esortato la comunità internazionale, e in particolare l'Unione Europea, a fare tutto ciò che è in suo potere per porre fine a questo conflitto, utilizzando tutti i mezzi per incoraggiare il dialogo e i negoziati utili alla pace. Abbiamo sostenuto la comunità scientifica degli insegnanti di tutti i livelli in Ucraina. Lo scorso 6 dicembre la sede europea dell'AEDE ha approfondito la tragica situazione in Ucraina, dove numerosi colleghi e amici dell'AEDE, pur soffrendo le gravi conseguenze della guerra in corso, continuano ad esercitare la propria attività didattica presso l'Università e a tutti i livelli di istruzione.

Dr Chrysoula Tsigkri
*ex consulente didattico ed ex membro associato dell'Università Aperta Ellenica
per l'insegnamento del francese come lingua straniera e
vicepresidente per conto dell'AEDE della Grecia in Europa.*

Ringrazio per la collaborazione il
Sig. **Michel Angelopoulos**,
membro del consiglio amministrativo dell'AEDE in Grecia
e presidente della sezione greca del movimento internazionale europeo.



«JEUNESSE POUR L'EUROPE - L'EUROPE POUR LA JEUNESSE!» RÉFLEXIONS SUR UNE IDENTITÉ EUROPÉENNE

Selon l'Eurobaromètre, les jeunes en tant que génération pensent généralement d'une façon plus «eurooptimiste» que la moyenne de la population globale. Ils se sentent européens et veulent contribuer à façonner cette Europe, à en faire un projet encore meilleur! Et ils adorent voyager avec ERASMUS, rencontrer de nouveaux amis à l'esprit européen, ils font confiance à la majorité des institutions européennes et - on l'oublie souvent - la plupart d'entre eux ne connaissent que cette Europe unie, dont l'Autriche est membre depuis 1995, la période d'avant n'est pas de l'histoire vécue pour eux - et bientôt aussi pour beaucoup de leurs professeurs! Les jeunes de 16 ans, qui ont voté pour la première fois aux élections européennes de 2024 sont nés en 2008!

C'est donc complètement naturel que ces jeunes voient dans cette Europe leur patrie, toutes les opportunités pour réaliser leurs rêves! À mon avis, la «vue de l'extérieur», des étudiants entrants, peut y contribuer de manière significative - par exemple, de la pianiste autrichienne Donka Angatscheva, qui est venue à Vienne de Plovdiv (Bulgarie) à l'âge de 17 ans afin de saisir l'opportunité d'étudier la musique à Vienne - avec beaucoup de travail acharné, des bourses et des emplois, comme elle nous le dit personnellement, mais inspirée par l'envie de réaliser «son rêve», et qui construit aujourd'hui des ponts culturels en tant qu'artiste polyglotte à Vienne pour soutenir les autres! Ou encore la «Viennoise de choix» et avocate Polina Vekova, également originaire de Bulgarie, candidate aux élections européennes 2024, ainsi que la célèbre chanteuse d'opéra et de concert Zoryana Kushpler, de Lviv (Ukraine) et le jeune musicien serbe Miloš Avramovic.



Les «rêves européens» deviennent réalité - c'est certainement aussi le cas pour le groupe de travail de nos jeunes dans l'AEDE, qui a été familiarisé avec «l'Europe» par nous, les enseignants, dès son plus jeune âge, et reflète également l'internationalité: Amina d'origine marocaine, Norbert polonais, Milena serbe, Erol turc et Sonja d'origine chinoise, Arleen avec des parents italiens et Lea avec Jonathan de Vienne! Les cours d'école au lycée viennois, les nombreux projets et amis européens, et surtout les voyages d'études à Bruxelles, Strasbourg, Luxembourg et La Haye les ont façonnés; les contacts directs avec l'eurodéputé, M. Lukas Mandl, la ministre des Affaires Européennes, Mme Karoline Edtstadler, et l'ancien chef de la représentation permanente de l'UE à Vienne, L'ambassadeur M. Martin Selmayr, entre autres,

leur ont fait comprendre qu'on compte sur eux, qu'ils sont appréciés, écoutés et autorisés à agir! Aujourd'hui, ils étudient le droit, l'économie, l'administration des affaires internationales, le marketing événementiel, les technologies environnementales et la musique pour la profession d'enseignant dans les écoles secondaires. Qu'ont-ils en commun? Je penserais qu'une «identité européenne», vécue à Vienne, une diversité linguistique et culturelle qui leur permettra certainement de ressentir et de vivre plus facilement cette Europe, de côté émotion, et donc de contribuer avec succès à la façonner!

En tant que membres actifs de notre organisation, ils connaissent l'importance de l'UE et s'impliquent consciemment, tout comme l'AEDE-Autriche l'a fait depuis sa fondation en 1959, alors connue sous le nom d'EEBÖ, en tant que «Section autrichienne de l'Association européenne des éducateurs», car pour nous, l'amélioration de l'éducation européenne a été et est la clé du succès! À notre avis, cela nécessite une éducation intensive des jeunes dès l'école primaire, la promotion du multilinguisme et des échanges culturels, une meilleure connaissance de l'histoire européenne, des valeurs communes et la promotion de la citoyenneté européenne. Les jeunes ont la parole afin de pouvoir exprimer concrètement leurs souhaits et leurs idées et de les rendre publics. Nous leur indiquons les possibilités d'action, effectuons des voyages d'étude à Bruxelles, Strasbourg et Luxembourg ainsi qu'auprès de nos institutions partenaires. Nous voudrions voir une appréciation de l'éducation européenne dans la sphère publique et des réponses complètes aux questions des jeunes. Les jeunes doivent comprendre notre Europe comme un «travail en cours», y participer activement et faire partie de l'éducation à la paix!

Qui sommes-nous, les «Européens»?

Il était clair dès le départ que nous avions besoin d'une identité commune; Dans les années 1920, le fondateur paneuropéen Richard Coudenhove-Kalergi l'a formulé comme une «nation de nations», tandis que Louise Weiss, membre du Parlement européen en 1979, a déclaré: «L'Europe ne peut réussir qu'avec des peuples européens, c'est-à-dire avec une base culturelle», et, moi, j'ajoute: «avec un mode de vie correspondant». En quoi consiste cette identité? Berndt Posselt, président du Mouvement paneuropéen Allemand, l'a exprimé ainsi: «D'une histoire et d'une culture communes, de tâches communes et, surtout, d'une vision commune de l'avenir!» Cette unification européenne ne peut réussir que si elle inclut un sens commun de l'unité! Le patriotisme signifie que l'on prend la défense d'une communauté, même si cela n'apporte aucun avantage immédiat, mais que l'on exige une volonté de sacrifice, que l'on place le bien commun au-dessus de son propre bien, que l'on développe une pensée supranationale!

Que fait l'AEDE Autriche?

Depuis 2020, il y a notre «Projet de sensibilisation européenne» pour plus d'éducation européenne dans les écoles secondaires - l'objectif de ce projet est de rendre «l'Europe» plus présente et durable dans la salle de classe, d'apprendre à connaître les bases de la géographie et de l'histoire, de la culture, de la langue et de la mentalité au moyen de la brochure de travail de l'UE «L'Europe vue différemment», de discuter sur des sujets européens importants avec des experts, juste à temps et sur mesure pour l'enseignement, par le biais du «Club virtuel d'AEDE Autriche» via ZOOM ou en présentiel, pour organiser des voyages d'étude à Bruxelles et à Strasbourg et pour promouvoir la coopération avec les sections partenaires de l'AEDE, y compris les compétences en langues étrangères, c'est-à-dire pour créer cette «conscience européenne» afin de pouvoir agir pour l'Europe commune.

Les écoles de Vienne, du Burgenland et de la Styrie qui participent actuellement au projet sont activement soutenues par la représentation de l'UE, à savoir avec un drapeau représentatif de l'UE et des affiches sur les valeurs et l'histoire de l'UE pour l'Info point dans le foyer et par le biais des salutations de Mme la Ministre, Karoline Edtstadler, et de l'ancien ambassadeur, M. Selmayr.

Les écoles, pour leur part, s'engagent à réaliser au moins deux projets scolaires de l'UE par an (le 9 mai et le 10 décembre) et à utiliser des thèmes européens en classe dans autant de matières scolaires que possible, avec une documentation et une évaluation finales.

Dans le cadre du deuxième projet de l'AEDE Autriche en 2024, des élèves des écoles supérieures étudient: «Dans quelle mesure l'UE est-elle dans...?» des projets individuels cofinancés dans leur domaine communal/dans leur État fédéral, en coopération avec les conseils municipaux de l'UE, et ils assureront ensuite plus de publicité lors d'événements multiplicateurs! Le projet lauréat recevra le «Européen Action Award 2024» de l'AEDE-Autriche.

À partir d'octobre 2024, il y aura également, de ma part, une «Intervision collégiale interculturelle» pour les enseignants intéressés en Autriche via Zoom de mon côté en tant que superviseur formé afin d'en savoir plus sur la cohabitation dans différentes socialisations et systèmes sociaux en Europe et de recevoir des conseils importants pour la vie scolaire quotidienne!

Le slogan «Jeunesse en Europe - Reconnaître les talents – Promouvoir les talents» donne une idée du contenu de mon atelier de formation en octobre en tant que Vice-Présidente du Mouvement européen en Autriche.

De plus, notre section AEDE a participé avec succès à un projet culturel ERASMUS(de 2021-2024) passionnant avec neuf partenaires européens.



Afin de promouvoir «l'esprit européen» et la connaissance, la pensée et le sentiment paneuropéens de la manière la plus large possible, je demande au nouveau Commissaire européen: S'il vous plaît, recommandez d'urgence deux «journées thématiques» pour toutes les écoles de l'UE, à savoir le 9 mai, Journée de l'Europe, et le 10 décembre, Journée des droits de l'homme, afin de sensibiliser davantage notre identité européenne et de la renforcer à long terme, parce que c'est elle qui nous permet d'être chez nous, «dans notre Europe», de vivre en solidarité!

Ou pour citer Stephen Green: «Au cours de l'histoire, l'Europe a laborieusement gagné des intérêts communs et des valeurs essentielles qui font partie du message européen.

D'autres couches de l'identité, fondées sur l'histoire, la culture et la langue, continueront d'être définies au niveau national, régional ou local, ce qui est également fondamental pour l'image que les Européens ont d'eux-mêmes.

Les valeurs communes des Européens sont l'héritage des idées de personnalités exceptionnelles telles que Galilée, Érasme, Descartes, Locke, Hume, Kant, Hegel, Darwin et bien d'autres.

Des différentes perspectives et sur la base de nombreux développements indésirables que nous, Européens, avons connus au fil des générations, quelque chose de fondamentalement important pour le monde du XXI^e siècle a émergé: un engagement en faveur du rationalisme, de la démocratie, des droits de l'homme individuels et du sens des responsabilités, de la primauté du droit, de la compassion sociale et d'une compréhension de l'histoire comme dynamique, ouverte et progressiste, et tout cela mérite notre fidélité. C'est la base du patriotisme européen.» (L'identité européenne, 2015)

En ce sens, nous avons déjà accompli beaucoup de choses, préservons nos valeurs et avançons avec audace et proactivité vers l'avenir!

Ensemble, nous pouvons surmonter les crises, ensemble nous sommes plus forts, ensemble nous pouvons réussir dans l'«Europe unie du futur» – soyons une voix forte et infatigable!

Elisabeth Dittrich

Présidente AEDE Autriche

Vice-Présidente AEDE Europe

Vice-présidente du Mouvement européen en Autriche



“YOUTH FOR EUROPE - EUROPE FOR YOUTH!” IDEAS FOR A EUROPEAN IDENTITY

According to the Eurobarometer, young people as a generation generally think more “eurooptimistic” than the overall population average. They feel European and want to help to shape this Europe, to make it an even better project! And they love to travel with ERASMUS, to meet new, European-minded friends, they trust most of the European institutions and - this is often forgotten - most of them only know this united Europe, of which Austria has been a member since 1995, the time before that is not experienced history for them - and soon also for many of their teachers! The 16-year-old first-time voters for the 2024 EU election were born in 2008!

And so, it is natural for these young people to see in this Europe their homeland, all opportunities to make their dreams come true! In my opinion, the “view from the outside”, from the incoming students, can contribute significantly to this - for example from the now Austrian star pianist Donka Angatscheva, who came to Vienna from Plovdiv (Bulgaria) at the age of 17 to study in order to fulfill the opportunity to study music in Vienna - with a lot of hard work, scholarships and jobs, as she tells us personally, but inspired by the desire to make “her dream” come true, and who today builds cultural bridges as a polyglot artist in Vienna to support others! Or the “Viennese by choice” and lawyer Polina Vekova, also from Bulgaria, a candidate for the EU elections 2024, as well as the well-known opera and concert singer Zoryana Kushpler, from Lviv (Ukraine) and the young musician Miloš Avramovic from Serbia.

“European dreams” come true - this is certainly also the case for the youth task force of AEDE-Austria, which was familiarized with “Europe” by us teachers at a young age and reflects internationality: Amina with Moroccan origin, Norbert with Polish, Milena with Serbian, Erol with Turkish and Sonja with Chi-



nese background, Arleen with Italian relatives and Lea with Jonathan from Vienna! School lessons at the Viennese High school, the numerous European projects and friends, and above all the study trips to Brussels, Strasbourg, Luxembourg and The Hague have shaped them; the direct contacts with MEP Lukas Mandl, Minister of European Affairs, Karoline Edtstadler, and the former head of the Permanent EU Representation in Vienna, Ambassador Martin Selmayr, among others, have conveyed to them that they are counted on, valued, listened to and allowed to take action! Today, they are studying law, economics, international business administration, event marketing, environmental technology and music for the teaching profession at secondary schools. What do they have in common? I would think that a “European identity”, lived in Vienna, a linguistic and cultural diversity that will certainly make it easier for them to feel and experience this Europe emotionally, and thus to successfully help shape it!

As active members of our organization, they know about the importance of the EU and are consciously involved, just as EAT-Austria has done since its foundation in 1959, then known as EEBÖ, as the “European Educators’ Association Section Austria”, because for us, increased European education was and is the key to success! In our opinion, this requires intensive education of young people from primary school onwards, the promotion of multilingualism and cultural exchange, increased knowledge of European history, common values and the promotion of European citizenship. Young people have their say to be able to name their wishes and ideas concretely and make them public. We point out possibilities for action, make study trips to Brussels, Strasbourg and Luxembourg as well as to our partner institutions. We would like to see an appreciation of European education in the public sphere and comprehensive answers to the questions of young people. Young people should understand our Europe as a “work-in-progress”, actively participate in it and be part of peace education!

Who are we “Europeans”?

It was clear from the beginning that we needed a common identity; Pan-European founder Richard Coudenhove-Kalergi formulated this in the 1920’s as a “nation of nations”, while Louise Weiss, a member of the European Parliament in 1979, said: “Europe can only succeed with European people, i.e. with a cultural basis”, and I add: “with a corresponding way of life”. What does this identity consist of? Berndt Posselt, President of the Pan-European Movement Germany, put it this way: “From a common history and culture, from common tasks and, above all, with a common vision for the future!”

This European unification can only succeed if it includes a common sense of unity! Patriotism means that one stands up for a community even if it does not bring any immediate advantage, but demands a willingness to make sacrifices, puts the common good above one’s own good, develops a supranational way of thinking!

So, what does EAT Austria do?

Since 2020, there has been our “European Awareness Project” for more European education in secondary schools - the aim of this project is to make “Europe” more present and sustainable in the classroom, to get to know the basics of geography and history, culture, language and mindset by means of the EU working brochure “Europe - seen differently”, to discuss the discourse on important European topics with experts, just-in-time and tailor-made for teaching, by means of the “Virtual Club of EAT-Austria” via ZOOM or in presence, to organize study trips to Brussels and Strasbourg and to promote



cooperation with the EAT partner sections including foreign language skills, i.e. to create that “European awareness” in order to be able to act for our common Europe. The schools currently participating in the project from Vienna, Burgenland and Styria are actively supported by the EU representation, namely with a representative EU flag and posters on the values and history of the EU for the InfoPoint in the foyer and by means of greetings from Mrs. Edtstadler and the former Ambassador, Mr. Selmayr. The schools, for their part, commit themselves to carrying out at least two EU school projects per year (on 9 May and 10 December) and to using European topics in the classroom in as many school subjects as possible, with final documentation and evaluation.

In the second project of EAT- Austria 2024, the High School students of the awareness schools are researching, “How much EU is in...?” individual co-financed projects in their municipal area/ in their federal state, in cooperation with the EU municipal councils, and they will then ensure more publicity in multiplier events! The winning project will receive the “European Action Award 2024” of EAT Austria.

From October 2024, there will also be a so-called “Intercultural InterVision” for interested teachers in Austria via Zoom from my side as a trained supervisor to learn more about living together in different socializations and social systems in Europe and to receive important information for everyday school life! The motto “Youth in Europe - Recognizing talents - Promoting talents” is the motto of my big workshop in October as Vice President of the European Movement Austria.

And furthermore, our EAT- Section 2021-2024 successfully participated in an exciting ERASMUS cultural project with nine other European partners. In order to promote the “European spirit” and the pan-European knowledge, thinking and feeling as broadly as possible, I have a wish for the new EU

Commissioner for Education and Training: Please, urgently recommend two “theme days” for all EU schools, namely for May 9th, Europe Day, December 10th, Human Rights Day, in order to make our European identity more aware and to strengthen it in the long term, making us feeling at home “in our Europe” in solidarity!

Or to remember Stephen Green, 2015: “In the course of history, Europe has laboriously won common interests and essential values that are part of the European message. Other layers of identity, based on history, culture and language, will continue to be defined nationally, regionally or locally, and this is also fundamental to the self-image of Europeans. The common values of Europeans are the heritage of the ideas of such outstanding personalities as Galileo Galilei, Erasmus, Descartes, Locke, Hume, Kant, Hegel, Darwin and many others. From the different perspectives and based on many undesirable developments that we Europeans have made over generations, something fundamentally important for the world of the 21st century has emerged: a commitment to rationalism, democracy, individual human rights and a sense of responsibility, the rule of law, social compassion and an understanding of history as dynamic, open and progressive, and all of this deserves our loyalty. this is the basis for European patriotism.”

In this sense, we have already achieved a lot, let’s preserve our values and let’s go boldly and proactively into the future!

Together we can overcome crises, together we are stronger, together we can make it in the “United Europe of the Future” – let us be a strong and tireless voice!

Elisabeth Ditttrich
President EAT- Austria

Vice-President EAT- Europe

*Vice-President of
European Mouvement Austria*

“GIOVENTÙ PER L'EUROPA - EUROPA PER I GIOVANI!” RIFLESSIONI SU UN'IDENTITÀ EUROPEA

Secondo l'Eurobarometro, i giovani in quanto generazione generalmente pensano in modo più “eu-rottimisti” rispetto alla media generale della popolazione. Si sentono europei e vogliono contribuire a plasmare questa Europa, per renderla un progetto ancora migliore! E amano viaggiare con ERASMUS, incontrare nuovi amici europei, si fidano della maggior parte delle istituzioni europee e - questo viene spesso dimenticato - la maggior parte di loro conosce solo questa Europa unita, di cui l'Austria è membro dal 1995, il tempo prima che non fosse storia vissuta per loro - e presto anche per molti dei loro insegnanti! I Sedicenni che hanno votato per la prima volta alle elezioni europee del 2024 sono nati nel 2008!

E allora è naturale per questi giovani vedere in questa Europa la loro patria, tutte le opportunità per realizzare i loro sogni! A mio parere, la “vista dall'esterno”, da parte degli studenti in arrivo, può contribuire in modo significativo a questo - ad esempio dalla pianista austriaca Donka Angatscheva, che è venuta a Vienna da Plovdiv (Bulgaria) all'età di 17 anni per studiare al fine di cogliere l'opportunità di studiare musica a Vienna - con molto duro lavoro, borse di studio e lavori, come ci racconta personalmente, ma ispirata dal desiderio di realizzare “il suo sogno”, e che oggi costruisce ponti culturali come artista poliglotta a Vienna per sostenere gli altri! Oppure la “viennese per scelta” e avvocato Polina Vekova, anche lei bulgara, candidata alle elezioni europee 2024, così come la nota cantante lirica e concertista Zoryana Kushpler, di Lviv (Ucraina) e il giovane musicista Miloš Avramovic serbo.



I “sogni europei” diventano realtà - questo è certamente anche il caso della task force giovanile di AEDE-Austria, che è stata familiarizzata con “Europa” da noi insegnanti in giovane età e riflette anche l'internazionalità: Amina di origine marocchina, Norbert di polacco, Milena di serbo, Erol di turco e Sonja di origine cinese, Arleen di parenti italiani e Lea di Jonathan di Vienna! Le lezioni scolastiche al liceo viennese, i numerosi progetti europei e gli amici, e soprattutto i viaggi di studio a Bruxelles, Strasburgo, Lussemburgo li hanno formati; i contatti diretti con l'eurodeputato Lukas Mandl, la Ministra degli affari Europei in Austria, Karoline Edtstadler e l'ex capo della Rappresentanza permanente dell'UE a Vienna, L'ambasciatore Martin Selmayr, tra gli altri, hanno fatto capire che si conta sui loro, si apprezza, si ascolta e si può agire!

Oggi studiano giurisprudenza, economia, economia aziendale, marketing di eventi, tecnologia ambientale e musica per la professione di insegnante nelle scuole secondarie.

Cosa hanno in comune? A mio avviso, una “identità europea”, vissuta a Vienna, una diversità linguistica e culturale che renderà certamente più facile per loro sentire e vivere emotivamente questa Europa, e quindi contribuire con successo a plasmarla!

In qualità di membri attivi della nostra organizzazione, conoscono l'importanza dell'UE e sono coinvolti consapevolmente, proprio come ha fatto AEDE-Austria sin dalla sua fondazione nel 1959, allora nota come EEBÖ, come “Europäischer Erzieherbund, Sektion Österreich”, perché per noi l'aumento dell'istruzione europea era ed è la chiave del successo! A nostro avviso, ciò richiede un'istruzione intensiva dei giovani fin dalla scuola elementare, la promozione del multilinguismo e dello scambio culturale, una maggiore conoscenza della storia europea, dei valori comuni e la promozione della cittadinanza europea. I giovani hanno voce in capitolo per poter dare un nome concreto ai loro desideri e alle loro idee e renderli pubblici. Segnaliamo le possibilità di azione, facciamo viaggi di studio a Bruxelles, Strasburgo e Lussemburgo, nonché presso le nostre istituzioni partner. Vorremmo vedere un apprezzamento dell'istruzione europea nella sfera pubblica e risposte esaurienti alle domande dei giovani.

I giovani dovrebbero comprendere la nostra Europa come un “work-in-progress”, partecipare attivamente ed essere parte dell'educazione alla pace!

Chi siamo noi “europei”?

Era chiaro fin dall'inizio che avevamo bisogno di un'identità comune; Il fondatore paneuropeo Richard Coudenhove-Kalergi ha formulato questo concetto 1922 come una “nazione di nazioni”, mentre Louise Weiss, membro del Parlamento europeo nel 1979, ha detto: “L'Europa può avere successo solo con i popoli europei, cioè con una base culturale”, ed io aggiungo: “con un corrispondente stile di vita”.

In cosa consiste questa identità? Berndt Posselt, presidente del Movimento Paneuropeo tedesco, si è espresso in questo modo: “Da una storia e una cultura comuni, da compiti comuni e, soprattutto, con una visione comune per il futuro!” Questa unificazione europea può avere successo solo se include un



senso comune di unità! Patriottismo significa che ci si batte per una comunità anche se non si porta alcun vantaggio immediato, ma si esige la disponibilità a fare sacrifici, si mette il bene comune al di sopra del proprio, si sviluppa un modo di pensare sovranazionale!

Quindi cosa fa AEDE Austria?

Dal 2020 è in corso il nostro “European Awareness Project” per un’istruzione più europea nelle scuole secondarie - l’obiettivo di questo progetto è rendere “l’Europa” più presente e sostenibile in classe, conoscere le basi della geografia e della storia, della cultura, della lingua e della mentalità attraverso l’opuscolo di lavoro dell’UE “L’Europa vista in modo diverso”, discutere su importanti temi europei con esperti, “just-in-time” e su misura per l’insegnamento, attraverso il “Virtual Club of EAT Austria” via ZOOM o in presenza, per organizzare viaggi di studio a Bruxelles e Strasburgo e per promuovere la cooperazione con le sezioni partner di AEDE che includono la conoscenza delle lingue straniere, ovvero per creare quella “coscienza europea” al fine di poter agire per l’Europa comune. Le scuole di Vienna, Burgenland e Stiria che attualmente partecipano al progetto sono attivamente sostenute dalla rappresentanza dell’UE, in particolare con una bandiera rappresentativa dell’UE e manifesti sui valori e la storia dell’UE per l’Infopoint nel foyer e con i saluti della signora Edtstadler e dell’ex ambasciatore Selmayr. Le scuole, dal canto loro, si impegnano a realizzare almeno due progetti scolastici dell’UE all’anno (il 9 maggio e il 10 dicembre) e a utilizzare i temi europei in classe nel maggior numero possibile di materie scolastiche, con documentazione e valutazione finale.

Nel secondo progetto di AEDE Austria 2024, gli studenti delle scuole superiori delle scuole di sensibilizzazione stanno ricercando “Quanta UE c’è in...?” singoli progetti cofinanziati nel loro territorio comunale/nel loro stato federale, in collaborazione con i consigli comunali dell’UE, e garantiranno quindi una maggiore pubblicità negli eventi moltiplicatori! Il progetto vincitore riceverà l’“European Action Award 2024” di AEDE-Austria.

Da ottobre 2024 ci sarà anche una cosiddetta “Intervisione Collegiale Interculturale” per gli insegnanti interessati in Austria via Zoom da parte mia come supervisore qualificato per saperne di più sulla convivenza in diverse socializzazioni e sistemi sociali in Europa e per ricevere importanti consigli per la vita scolastica di tutti i giorni! Il motto “Giovani in Europa - Riconoscere i talenti - Promuovere i talenti” è





il motto del mio grande workshop in ottobre come Vicepresidente del Movimento europeo in Austria. Inoltre, la nostra Sezione AEDE 2021-2024 ha partecipato con successo a un entusiasmante progetto culturale ERASMUS con nove partner europei.

Al fine di promuovere lo “spirito europeo” e la conoscenza, il pensiero e il sentimento paneuropei nel modo più ampio possibile, ho un augurio per il nuovo Commissario europeo per l’istruzione e la formazione: raccomandare urgentemente due “giornate tematiche” per tutte le scuole dell’UE, vale a dire per il 9 maggio, Giornata dell’Europa, e il 10 dicembre, Giornata dei diritti umani, al fine di rendere la nostra identità europea più consapevole e di rafforzarla a lungo termine. perché è essa che ci permette di essere a casa nostra “nella nostra Europa” in solidarietà!

O come dice Stephen Green, 2015: “Nel corso della storia, l’Europa ha faticosamente conquistato interessi comuni e valori essenziali che fanno parte del messaggio europeo. Altri livelli di identità, basati sulla storia, la cultura e la lingua, continueranno a essere definiti a livello nazionale, regionale o locale, e questo è fondamentale anche per l’immagine che gli europei hanno di sé. I valori comuni degli europei sono l’eredità delle idee di personalità eccezionali come Galileo Galilei, Erasmo, Cartesio, Locke, Hume, Kant, Hegel, Darwin e molti altri. Dalle diverse prospettive e sulla base di molti sviluppi indesiderati che noi europei abbiamo compiuto nel corso delle generazioni, è emerso qualcosa di fondamentale importante per il mondo del 21° secolo: l’impegno per il razionalismo, la democrazia, i diritti umani individuali e il senso di responsabilità, lo Stato di diritto, la compassione sociale e una comprensione della storia come dinamica, aperta e progressista, e tutto questo merita la nostra lealtà. Questa è la base del patriottismo europeo”.

In questo senso, abbiamo già ottenuto molto, preserviamo i nostri valori e andiamo con coraggio e proattività verso il futuro!

Insieme possiamo superare le crisi, insieme siamo più forti, insieme possiamo farcela nell’”Europa unita del futuro”: cerchiamo di essere una voce forte e instancabile per questo!

Elisabeth Dittrich

Presidente AEDE Austria

Vicepresidente AEDE Europe

Vicepresidente del Movimento europeo in Austria



LE CONSEIL PRÉSIDENTIEL THE PRESIDENTIAL COUNCIL IL CONSIGLIO DI PRESIDENZA



SILVANO MARSEGLIA

Principal émérite
Président de la Section
italienne de l'AEDE
Président Européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ

Président de la Section AEDE
des Îles Canaries
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE des Îles Canaries



VASILE NICOARA

Principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national Constanta
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE de Roumanie



CHRYSOULA TSIGKRI

Membre du Conseil présidentiel
de l'AEDE grecque
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de Grèce



ELISABETH DITTRICH

Présidente de la Section AEDE
de l'Autriche
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de l'Autriche



JEAN-CLAUDE GONON

Secrétaire Général
de l'AEDE EUROPÉENNE
Section AEDE de Moldavie



CATERINA AMATI

Trésorier de la section italienne
de l'AEDE
Trésorier européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JANETTA DANIELA BARAITARU

Secrétaire de la section
roumaine de l'AEDE
Vice-principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national de Constanta
Secrétaire adjoint de l'AEDE
européenne
Section AEDE de Roumanie



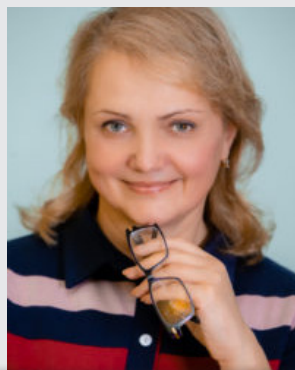
AGATHANGELIDIS ILIAS

Président de la section AEDE
de Suède
Secrétaire adjoint de l'AEDE
européenne
Section AEDE de Suède



KSENIJA AVRAMCEVA

Présidente de la section Macédoine
du Nord de l'AEDE
Secrétaire adjoint
de l'AEDE européenne
Section AEDE de Macédoine
du Nord



OLENA KHOLODENKO

Président de la section AEDE
d'Ukraine élu membre de
l'exécutif européen de l'AEDE



MARIANA MITIOGLO

Secrétaire de la section AEDE de
Moldavie élu membre de
l'exécutif européen de l'AEDE



NORMA TASCA

Président de la section AEDE
du Portugal élu membre de
l'exécutif européen de l'AEDE



MAREK ZAJAK

Président de la section AEDE de
Pologne élu membre de l'exécutif
européen de l'AEDE



RADE ZEJAK

Président de la section AEDE de
Serbie élu membre de l'exécutif
européen de l'AEDE

*L'AEDE autorise la diffusion de cette publication dans toutes
les institutions scolaires, auprès des enseignants
et du personnel éducatif au niveau européen.*

*AEDE authorizes the dissemination of this magazine to all schools,
teachers and educational staff at European level.*

*L'AEDE autorizza la diffusione di questo giornale a tutte le Istituzioni
scolastiche, docenti e personale educativo a livello europeo.*



L'AEDE/EAT

**est une Association internationale à but non lucratif
(AISBL)**

2 Place Luxembourg (MEI-EMI), 1050 BRUXELLES

www.aede.eu

aedeeuropea@gmail.com